Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville . . . . . $ 4.00
Un An par la Poste . . . . $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville . . . . . $ 2.00
Un An par la Poste . . . . $ 1.00

11eme. ANNEE No. 280 OTTAWA, LUNDI 12 JANVIER 1891 LE NUMERO 2 CENTS

:-Cartes Professionnelles-:

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.R. MACTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualites de CHARBON
T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.
N. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Argent a Preter.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc.
No. 34½ rue Elgin, Ottawa.
(EN FACE DU RUSSELL.)
W. H. WALKER, D. L. MCLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.
B. A. BRADLEY. A. T. SNOW
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilèze de remboursser en aucun temps.

A Vendre a Bon Marche
Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé. Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER
Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.
A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.
Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien m'honorer de leur confiance.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

Henry Walters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

Lectures du Soir

HISTOIRE NATURELLE

LE DINDON SAUVAGE

Suite

Que sont devenues ces troupes nombreuses, bruyantes, quoique paisibles et enjouées, ces vols dont la courbe rayonnante faisait miroiter au soleil les couleurs de l'arc en ciel ? Mais

Où sont les neiges d'antan ?

Un vieux trappeur m'a raconté une chasse aux dindes sauvages qu'il fit dans une contrefort des Montagnes Rocheuses, avec un compagnon du nom de Conwell, il y a environ trente ans. Je lui lais se la paroie.

Comme nous entreprenions de troverser un plateau dans une région élevée, notre attention fut éveillée par un tapage infernal que faisait une troupe de dindes sauvages, pronostic assuré de l'approche d'un mauvais temps. Canwell se laissa glisser de son cheval, j'en fis autant et le suivis dans la direction du bruit charivarique. Dès que nous en fûmes assez rapprochés je lâchai mon chien en l'animant de la voix. En un clin d'œil la forêt parut toute grouillante de magnifiques volatiles s'éparpillant d'un vol bourdonnant dans toutes les directions. Un des plus beaux de la bande vint se percher en face de moi, à environ soixante verges. Je l'abattis de ma première balle. Pendant que je rechargeais mon fusil, en grande hâte, Conwell, sans se presser, scrutait la forêt de son regard profond, inventoriant l'horizon obstrué d'arbustes et basses branches, tenant toujours son rifle en joue. A un moment donné, je le vis s'arrêter et promener lentement le bout de son arme dans la direction d'une dizaine de dindes perchées sur une grosse branche et aussi regulièrement alignes que les fruits d'une grappe de groseilles, sans cependant presser la gâcheite ; mais rabattant soudain le canon de son rifle vers un buisson en fleurs, il tira presqu'au jugé : une dinde en degringola, mais se relevant presqu'aussitôt, elle prit ses pattes a son cou et dare ! dare ! Conwell se précipita après la fuyarde en passant à travers un groupe effaré sans qu'il leur prêta la moindre attention.

" Avant eu le temps de recharger mon fusil, je visai une seconde dinde avec le même succès. Prenant goût à cette chasse, à la fois amusante et profitable, je glissais ma baguette sur ma troisième charge, lorsque j'entendis la détonation du rifle de mon compagnon, qui une minute après me rejoignait essoufflé et jetait à mes pieds d'un air triomphant un superbe oiseau dont le corps rebondit pesamment sur le sol. " Je savais bien que je l'aurais " me dit il avec un accent de contentement marqué.

—Est-ce elle que vous avez d'abord blessée ?

—Certes ! je crois bien que c'est elle.

—Mais vous en étiez déjà sûr, pourquoi sûr ? Vous en parlez à votre aise, mon ami. J'étais plutôt sûr de la voir disparaître sans retour dans le fourré, si je l'eusse perdue un seul instant de vue. Croyez bien qu'elle ne m'aurait pas lâché le moindre petit cri pour me révéler sa cachette. Et je me mordrais les doigts et le pouce du fait de l'avoir perdue, car à elle seule elle vaut autant que tout le le reste de la troupe réunie Vous n'avez qu'à la soupeser pour apprécier sa valeur.

De fait, je n'avais jamais vu une dinde aussi lourde et aussi grasse Les deux miennes ensemble ne pesaient pas la moitié autant.

Me voyant surpris et perplexe Conwell se mit à rire et me dit : Lorsque les dindes sont perchées, qu'elles frémissent du haut des arbres au jappement des chiens on ne doit pas se presser de tirer la première qui s'offre à bonne partie. Un chasseur expérimenté saura choisir la meilleure à l'œil, tout aussi sûrement que s'il la palpait de la main, il la distingue de loin. la reconnaît à son col court et épais. Plus une dinde est maigre, plus elle a le col long et mince. Souvent l'oiseau n'en parait que plus gros, mais c'est une illusion Ayez toujours le soin de viser les cols courts et ramassis, si vous voulez avoir un plat appétissant, digne de la broche d'un chasseur des Montagnes Rocheuses.

La chasse terminée, nous ouvrîmes et vidâmes aussitôt notre gibier, qui, sans cette précaution serait exposé à se gâter dans l'espace de quelques heures. Deux dindes furent accrochées à la selle des chevaux et j'emportai la troisième sur mon épaule. Elle était destinée à notre repas du soir.

***

Est-ce à dire que les dindes importées de Chicago par nos épiciers à la mode n'ont pas de *sang sauvaye dans les veines* ? Tout au contraire : elles n'en ont même pas d'autres. Mais nos dindes domestiques n'en diffèrent en rien sous ce rapport puisque dans la famille des gallinacées, la dinde forme une espèce à part qui ne se mèle avec aucune autre. Vous avez une grande variété de poules, d'oies et de canards mais les dindes sont toutes et partout les mêmes. Pas de métis parmi elles, pas d'amélioration, pas de déchéance possibles, puisqu'elles ne se croisent avec aucune autre espèce. Elles peuvent changer de mœurs et d'habitude, sans que leur sang soit en rien altéré. Prédestinées par la nature à la domesticité, au lieu de périr elles se sont prodigieusement multipliées dans l'esclavage en conservant leur homogénéité parfaite.

Il reste toutefois trois points de dissemblance apparente à expliquer trois objections à résoudre. Peu de mots et d'efforts vont y suffire.

1o Généralement le plumage de l'étrangère a des tons métalliques, cuivre, bronze et or d'un vif éclat, pendant que notre dinde porte une humble casaque brune ou grisâtre plus propre à la vêtir et à la protéger contre le froid ou les intempéries des saisons qu'à la parer et à la faire briller.

2o La chair de la dinde importée a un goût, un parfum, un arôme particulier, fort apprécié des gourmets et que les gourmands eux-mêmes ne peuvent se défendre de reconnaître.

3o Souvent cette dinde de provenance yankee est plus grosse, fait faire un salut plus profond à la balance que notre dinde commune, d'où vient cela ?

Parlons d'abord du plumage. Le brun foncé nuancé de couleurs chatoyantes et rutilentes à la fois est fort porté par les dindes sauvages et domestiques. Toutefois, on en voit de grises, d'ardoises et même de toutes blanches mises comme des jeunes mariés, quoique leurs yeux chassieux ne soient rien moins que séducteurs. Il faut admettre que la toilette de la pseudo dinde sauvage est remarquablement plus brillante que celle de la dinde commune, à quoi faut-il attribuer cette différence ? Au climat pour beaucoup, au régime de vie pour un peu.

Le soleil est un admirable coloriste. On ne saurait s'en étonner lorsqu'il a des rayons si subtils pour pinceaux et l'azur du ciel pour palette. C'est sous le ciel des tropiques qu'il a établi son principal atelier, qu'il tient une exposition permanente des plus saisissants et des plus somptueux tableaux; mais autre temps il ne dédaigne pas d'ébaucher sur nos horizons, des aurores, des crépuscules, des aurores boréales du plus merveilleux effet. Quels dessins bizarres il se plait à tracer sur les flancs des montagnes! Tantôt il les couvre de nuages incandescents; c'est du métal en fusion, tantôt il jette sur leurs fronts, un voile bleu pâle, qui se déroule en plis onduleux sur leurs épaules et tombe jusqu'à leurs pieds, d'autres fois, il nouera sur leurs fronts les plis d'un turban blanc ; et soudain, comme par magie, le décor change : ce sont des masses noires, vaisseaux fantômes emportes par le vent, qui vont se briser sur des rocs impitoyables. Ils s'entassent, se confondent en mêlant leurs débris, d'où sort la voix du tonnerre, immense gémissement d'un épouvantable naufrage, sur lequel l'éclair jette de sinistres lueurs.

A. N. MONTPETIT

(A Suivre)

LE SOLDAT CANADIEN

ELOGE FAIT A NOS COMPATRIOTES PAR UN MAJOR AMERICAIN

Parlant des Canadiens-Français, le major Edmond Mallet faisait remarquer à un journaliste qu'ils ont été les meilleurs soldats, physiquement qu'il ait jamais vus dans sa compagnie, le 81st New York Volunteer infantry, pendant la dernière guerre. Il en avait quarante-cinq et jamais la misère n'a assombri leur caractère joyeux, jamais le travail n'a épuisé leur robuste constitution.

Pendant ces terribles marches forcés de l'Armée du Potomac à travers la Péninsule, quand le thermomètre marquait prés de cent degrès et avec une poussière épaisse d'un pied, quand des milliers d'hommes tombaient le long de la route, la plupart pour ne plus se relever, ces Canadiens cheminaient gaiement, trompant la longueur de la marche avec des bons mots et des chansons.

Ils ne pouvaient comprendre l'état d'épuisement de leurs camarades américains, qui jetaient loin d'eux, sans réflexion, capotes, couvertures et tout ce qui entravait leur marche. Ils ramassaient avec soin tous ces objets, les ajoutaient à leur propre charge et les apportaient au camp.

" Un soir, je m'en souviens, dit le major, un Canadien arrive au bivouac, après une marche affreuse entreprise à l'aube, avec douze capotes empilées sur son sac, et qu'il avait portées presque toute la journée. Il les revendit à leurs premiers propriétaires à raison de $1 chacune. "

MGR LABELLE

UNE ANECDOTE

On raconte au sujet du regretté curé Labelle une jolie anecdote.

Tout le monde sait qu'il y a quelques années, le curé Labelle s'occupait activement de chemins de fer et qu'il deploya même d'energiques efforts pour doter sa bonne paroisse de St Jérôme d'une voie ferrée.

Cette préoccupation constante de chemins de fer lui fit commettre, parait-il un jour, une distraction des plus originales.

Un de ses paroissiens de St Jérôme s'étant presenté au tribunal de la pénitence, le bon curé entendit sa confession, puis pour pénitence, il lui dit: " Mon cher frère, vous ferez deux chemins de fer ! "

Le paysan, tout abasourdi, hasarda timidement:

—Mon père, laissez-moi vous dire que ça m'est impossible ; je suis trop pauvre pour cela.

—Comment ! On n'est jamais trop pauvre pour faire le bien.

—Cela est vrai, réplique le cultivateur; mais enfin, je vous le déclare, je ne puis bâtir deux chemins de fer.

—Des chemins de fer ! exclame le bon curé. Je n'ai pas dit deux chemins de fer, mais deux chemins de croix

Si l'histoire n'est pas absolument authentique, en tous cas elle est fort jolie.

UNE MISSION INTERROMPUE

Le Tribunal correctionnel de Lyon jugeait hier un chevalier d'industrie qui avait escroqué 2,400 francs à une vieille demoiselle très pieuse en la mettant en correspondance avec Jésus Christ.

Auguste Châtillon, le prévenu, qui exerçait habituellement la profession de mendiant à domicile, était parvenu à apitoyer Mlle Virginie Durand sur sa misère et à lui soutirer de nombreux secours en simulant la plus ardente piété.

Encouragé par le succès, notre filou résolut d'exploiter le mysticisme de sa bienfaitrice.

Il s'associa avec un nommé Benoît Ozié, qu'il faisait passer près d'elle pour le Sauveur, et qui écrivait à Mlle Durand des lettres à l'encre rouge signées: «Jésus Christ, fils de Dieu.»

Dans cette correspondance surnaturelle, que Mlle Virginie Durand trouvait chaque matin déposée dans la boîte *dite* Poubelle, affectée aux résidus du ménage, le prétendu fils de Dieu daignait lui confier qu'il s'était rendu à Lyon de sa personne pour essayer de sauver son âme, et, en post-scriptum, il enjoignait à la vieille fille de lui remettre une somme de 500 francs pour les pauvres, promettant de les lui rendre au centuple dans le royaume de son Père.

Mlle Durand s'empressa de souscrire à cet injonction divine. A plusieurs reprises elle déposa des billets de banque dans la singulière boîte aux lettres que « Jésus Christ » avait choisie et où il venait prendre la réponse.

Certain jour, comme la pauvre dame était en retard, Jésus Christ entra dans une grande colère :

—Ma chère fille, écrivait il à Mlle Durand, j'ai vu mon Père. Il est très mécontent de vous !

Très effrayée par cette semonce divine, Mlle Durand s'empressa de s'exécuter, ce qui lui valut une lettre de félicitation du fils de Dieu, avec l'envoi d'une branche de menthe « cueillie à son intention sur le mont Sinaï.

Les deux escrocs finiren par se faire arrêter dans une brasserie de femmes, où ils racontaient leur bonne fortune en se tordant de rire.

Le Tribunal de Lyon les a condamnés à treize mois de prison, pour escroquerie.

ENTRE AMOUREUX

Pittsburg, Pa., 12 jan—Fred Sango et Rago Monori, deux Italiens, sont tombés éperdument amoureux de la fille d'un vieillard nommée Succéro. Ils étaient également bien reçus par la fille. Ils résolurent alors de prendre le vieux pour arbitre. Plaire au vieillard n'était pas difficile. En homme pratique, il dit aux deux jeunes gens que celui des deux qui lui apporterait le plus d'argent à la fin de la semaine, aurait sa fille Monori apporta $120 et Sango $101.

Sango s'avoua vaincu et garda son argent. Mais le cœur de la fille inclinait pour Sango et celui-ci lui proposa de fuir avec lui, et elle accepta. Quand le vieux Succéro voulut livrer sa fille à celui qui l'avait achetée, il la trouva partie. Monori voulut se faire rembourser son argent ; le vieux refusa. S'il n'eut pas été arrêté, Monori aurait perdu la fille et l'argent. Le vieux a été remis en liberté et les $120 remboursés.

ABUS DE CONFIANCE

Les détectives Campeau et Macmahon viennent d'opérer l'arrestation d'un certain agent de Montréal nommé Joseph l'Ecuyer, au service de M. Labelle, commerçant de cigares de la rue des Commissaires.

Son patron l'accuse de lui avoir détourné une somme de $300, en ne lui rendant point un compte fidèle des argents qu'il collectait chez plusieurs de ses confrères.

La semaine dernière, paraît-il, ayant ouï dire qu'il était soupçonné de vol, il crut prudent de prendre la fuite aux Etats-Unis ; mais ayant eu la funeste idée de revenir au pays, les détectives qui étaient aux aguets ayant eu vent de son arrivée, lui firent aussitôt la chasse et découvrirent enfin sa retraite.

Il fut écroué et traduit devant les tribunaux.

Il a confessé au juge qu'il avait dérobé seulement une somme de cinq piastres.

Dictionnaire de Charenton :

Maman. — Une dame qui cherche l'époux à sa fille.

—Un comble, par hasard.

Le comble de la sensibilité au froid:

—Avoir le nez qui rougit devant une simple gelée de pommes.

—Dans une récente entrevue, le comte de Paris, parlant de ce qu'il a vu au Canada, a dit qu'il était plus que jamais de l'avis de Le Play et qu'il reconnaissait la nécessité de réformer le régime successorial en France en rendant au père la liberté de tester.

—Il parait que c'est la coutume des Russes d'avaler leurs souhaits. Ceci demande une explication. Il est d'usage en Russie d'écrire ses souhaits de nouvel an sur un petit papier. Celui qui reçoit ce papier le brûle et boit les cendres dans un verre de vin de champagne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

J'AI UN LOT DE
Tapisserie Dispendieuse
Que je vendrai à prix réduits durant ce mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour
Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.
J. F. BELANGER,
159 Rue Bank.
Téléphone No. 92.

Rabais Special
En Articles d'Argenterie et en Horloges
—CHEZ—
A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Voitures de Bebes
GROSSES REDUCTIONS.

$12.00	Voitures	pour	$8.40
10.00	"	"	7.00
9.50	"	"	6.75
9.00	"	"	6.30
8.00	"	"	5.60
7.00	"	"	5.25
6.50	"	"	4.75
5.00	"	"	3.50
4.00	"	"	2.30
3.00	"	"	2.25
2.50	"	"	1.90
1.50	"	"	1.20

Nous avons reçu tard dans la saison une consignation de Voitures de Bébé et nous les offrons aux réductions susdites afin d'éviter le trouble de les garder en stock.

COLE'S
National M'fg. Co.
160 RUE SPARKS.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à tous adresses contre paiement de 50 cens. E. T. Hazeltine, Warren, Pa., E. H. de Pa.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures " Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

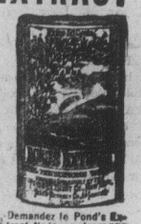
The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES, ELMWOOD, ILL., NOV. 20, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles. I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.
DR. B. J. KENDALL, CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SAINT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Gents: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE